



# SANTÉ PUBLIQUE EN COULISSES

RAPPORT ANNUEL 2014 DE SANTÉ PUBLIQUE OTTAWA



**D**epuis plus de 125 ans, Santé publique Ottawa offre des programmes et des services de santé publique aux individus et à la population en général tout en recommandant des politiques qui favorisent la santé de la ville et de ses résidents. La protection et la promotion de la santé ainsi que la prévention des maladies sont au centre de notre travail.

## VISION

Ottawa est une communauté dans laquelle les gens sont en bonne santé et en sécurité et participent activement à leur bien-être.

## MISSION

En collaboration avec les résidents et les communautés d'Ottawa, Santé publique Ottawa améliore et met de l'avant la santé et le bien-être à l'aide d'activités de prévention, de promotion et de protection.

## Pour nous joindre

### Téléphone

613-580-6744

ATS : 613-580-9656,

sans frais : 1 866 426-8885

Du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h

### Courriel

[healthsante@ottawa.ca](mailto:healthsante@ottawa.ca)

### Poste

Santé publique Ottawa

100, promenade Constellation

Ottawa (Ontario) K2G 6J8

### Réseaux Sociaux

Web ([SantePubliqueOttawa.ca](http://SantePubliqueOttawa.ca))

Blogue ([ottawasante.tumblr.com](http://ottawasante.tumblr.com))

Twitter ([@ottawasante](https://twitter.com/ottawasante))

Facebook ([/ottawasante](https://facebook.com/ottawasante))

Pinterest ([/otthealthsante](https://pinterest.com/otthealthsante))

## Message du maire

L'un de mes grands privilèges en tant que maire de la Ville d'Ottawa, c'est de pouvoir admirer le travail exceptionnel des employés municipaux. Sur ce point, le personnel de Santé publique Ottawa (SPO) n'est pas en reste.

Quand j'exerçais le tout nouveau rôle de ministre provincial de la Promotion de la santé, j'ai pu constater l'importance de se doter de politiques publiques qui favorisent la santé, et je suis fier de dire que la Ville d'Ottawa a réalisé d'importants progrès sur ce plan. En 2005, toujours à titre de ministre de la Promotion de la santé, j'ai eu l'honneur de faire adopter la *Loi favorisant un Ontario sans fumée*. En 2014, deux ans après l'augmentation du nombre d'espaces sans fumée à l'échelle de la ville, Ottawa affichait l'un des taux de tabagisme les plus bas de l'Ontario. Récemment, le gouvernement de l'Ontario a même suivi notre exemple en adoptant des règlements qui obligent toutes les villes à interdire la consommation de tabac sur les terrasses extérieures, dans les aires de jeu et sur les terrains de sport.

À ces récentes améliorations s'ajoutent les services de première ligne dispensés par le personnel infirmier et les inspecteurs en santé publique, les diététistes et les autres professionnels de la santé de SPO. Au début de son dernier mandat, le



Conseil s'était donné comme priorité de créer des communautés saines et bienveillantes, un objectif qui aurait été impossible à atteindre sans l'aide des professionnels présentés dans les pages qui suivent et de leurs collègues de SPO.

J'espère que vous aurez autant de satisfaction que moi à constater tout ce qu'ils accomplissent.

Meilleures salutations,

Jim Watson, maire de la Ville d'Ottawa

## Message du médecin chef en santé publique

**E**n tant que médecin chef de Santé publique Ottawa (SPO), j'ai le plaisir de transmettre au Conseil de santé, à nos clients, à nos partenaires et à tous les résidents d'Ottawa notre rapport annuel pour l'année 2014.

Cette année, le rapport souligne les activités de santé publique qui se déroulent « dans les coulisses ». Dans les pages qui suivent, vous ferez la connaissance de Shawn, Lindsay, Erin, Kate, Dominique, Elizabeth, Maria et Lydia. Chacun en représente beaucoup d'autres, dont le travail – comme la surveillance des éclosions, l'analyse des risques pour la santé et la gestion de cas – est peu connu et pourtant indispensable.

L'équipe de professionnels de SPO répond avec diligence aux besoins en santé des résidents, que ce soit en ligne, au téléphone ou en personne. Nous avons tous des bagages et des titres différents, mais nous sommes tous animés par la volonté de protéger et de promouvoir la santé de notre collectivité.



J'espère que ce rapport vous permettra de mieux connaître les différents rôles et aspects de la santé publique, de rencontrer quelques-uns des intervenants de SPO et d'en apprendre davantage sur leur travail quotidien.

Suivez-nous sur [Facebook](#), [Pinterest](#) ou [Twitter](#) ou appelez-nous au 613-580-6744.



D<sup>r</sup> Isra Levy

# Enquête sur les éclosions

Lindsay Whitmore, Épidémiologiste

Les éclosions de maladies d'origine alimentaire doivent faire l'objet d'une enquête et d'un suivi minutieux. Au cours des trois grandes éclosions de ce genre survenues en 2014, Lindsay Whitmore, épidémiologiste de SPO, a souvent eu à travailler dans l'ombre pour découvrir ce qui s'était passé. En interrogeant des centaines de résidents et de visiteurs, elle a pu aider à déterminer la cause de ces maladies. Nous lui avons parlé pour en savoir plus sur son travail.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis épidémiologiste. Ma spécialité, ce sont les maladies transmissibles; j'étudie les tendances et les causes de ces maladies à Ottawa. Cela devient très intéressant quand on détecte une éclosion dans la collectivité.

## Pouvez-vous nous décrire un projet qui vous a marquée en 2014?

En cas d'éclosion, mon travail est de recueillir de l'information auprès de toutes les personnes concernées, puis d'analyser ces données. Le but de l'enquête est de déterminer la cause de la maladie.

L'an dernier, j'ai participé à une enquête sur une éclosion survenue après un congrès de deux jours qui avait rassemblé plus de 200 personnes. Nous avons pu découvrir la cause de la maladie en posant des questions sur ce que les participants



avaient mangé, le moment où ils ont commencé à se sentir mal et les symptômes qui sont apparus. Nous avons pensé qu'il pouvait s'agir d'un norovirus, et mon analyse a confirmé cette hypothèse.

## Comment votre travail profite-t-il à la communauté?

Une fois que nous savons ce qui rend les gens malades, nous pouvons prendre des mesures pour que cela n'arrive plus, par exemple en retirant des aliments du marché, en formant les travailleurs de l'alimentation ou en sensibilisant le public pour prévenir la transmission des maladies.

Pour lire les rapports de nos épidémiologistes, visitez [ottawa.ca/rapportsante](http://ottawa.ca/rapportsante).

# Pour des vaccins sûrs et efficaces

**Elizabeth (Liz) Youngman,**  
Coordonnatrice de la Salle des vaccins

Saviez-vous que SPO a administré 768 640 vaccins en 2014? Parmi les maladies visées, on compte la rougeole, les oreillons, la polio, la diphtérie, l'hépatite B, la méningococcie, le virus du papillome humain (VPH) et la grippe. On doit cet exploit au travail discret de Liz Youngman, coordonnatrice de la Salle des vaccins.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis coordonnatrice de la Salle des vaccins. Je fournis les vaccins aux hôpitaux, aux cliniques, aux pharmacies, aux lieux de travail et aux foyers de soins de longue durée. En gros, tous les vaccins financés par l'État qui sont administrés aux résidents d'Ottawa proviennent du Centre d'immunisation nouvellement rénové de SPO.

## Pouvez-vous nous décrire un moment important de 2014?

Mon année 2014 se démarque par les nombreuses inspections de la chaîne du froid que j'ai réalisées.

Maintenir la chaîne du froid, c'est veiller à ce que le vaccin soit conservé à la bonne température tout au long de son acheminement, de la fabrication à l'administration. Cette mesure est essentielle pour assurer l'efficacité du vaccin.

Mon travail consiste à vérifier les réfrigérateurs des hôpitaux, des cliniques, des pharmacies, des lieux de travail et des foyers de soins de longue durée



pour m'assurer qu'ils sont à la bonne température. Comme le nombre de pharmacies offrant le vaccin antigrippal augmente de plus en plus, le nombre d'inspections augmente lui aussi.

En 2012, nous avons inspecté 57 pharmacies, alors qu'en 2014, nous en avons inspecté 181!

## Comment votre travail profite-t-il à la communauté?

Mon équipe veille à ce que les vaccins, qui valent des millions de dollars, ne se perdent pas en raison des conditions d'entreposage. Notre travail commence lorsque le vaccin arrive au Centre d'immunisation de SPO et se termine lorsqu'il est administré.

Pour en savoir plus sur la distribution des vaccins à Ottawa, visitez le site [SantePubliqueOttawa.ca](http://SantePubliqueOttawa.ca)

# La prévention des chutes chez les aînés

Lydia Christ, Infirmière en santé publique

À Ottawa, les chutes constituent la principale cause d'hospitalisation liée à une blessure. Une personne âgée sur quatre tombe chaque année. Les blessures causées par les chutes ont des effets à long terme sur l'autonomie et la qualité de vie de ces personnes. Or, le nombre de personnes âgées à Ottawa est à la hausse. Il n'est donc pas surprenant qu'en 2014, plus de 650 résidents aient participé au programme d'exercice *En force, en équilibre!* Lisez la suite pour découvrir ce que fait Lydia Christ, infirmière en santé publique, pour prévenir les chutes chez les personnes âgées.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis infirmière en santé publique au sein du programme de Santé des aînés de SPO. Mon travail consiste à promouvoir la santé et l'autonomie des personnes âgées d'Ottawa en fournissant des programmes et des services de prévention des chutes.

## Pouvez-vous nous décrire un projet qui vous a marquée en 2014?

Grâce au financement du Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain et à la collaboration du Service des parcs, des loisirs et de la culture de la Ville, SPO a pu fournir des programmes d'exercice gratuits visant la prévention des chutes chez les aînés. Le programme *En force, en équilibre!*, qui s'adresse aux adultes de plus de 65 ans, comprend deux cours par semaine et s'étend sur 12 semaines. Les cours sont donnés par des employés de SPO, et les exercices sont conçus par des moniteurs de conditionnement physique agréés du Service des parcs, des loisirs et de la culture. Les messages clés en matière de prévention des chutes sont les suivants : consulter



son médecin de famille chaque année, faire de l'exercice régulièrement, vérifier ses médicaments, passer un examen de la vue régulièrement, consommer des aliments qui renforcent les os et sécuriser sa maison.

Le programme a suscité un vif intérêt. Les classes se sont remplies rapidement, et les listes d'attente s'allongent. Nous sommes heureux de voir que ces cours attirent beaucoup d'aînés qui jusqu'ici étaient plutôt sédentaires. Nous avons même reçu des commentaires de participants disant qu'ils adoraient ces cours et qu'ils ont noté une amélioration dans leur mobilité.

## Selon vous, quelle place votre travail occupe-t-il dans la communauté?

L'activité physique est l'un des facteurs les plus importants dans la prévention des chutes chez les aînés. En offrant des programmes d'exercice gratuits visant la prévention des chutes, nous faisons un pas dans la bonne direction.

Pour en savoir plus, visitez le site [SantePubliqueOttawa.ca](http://SantePubliqueOttawa.ca)

# La gestion de cas, ou l'art de faire des rapprochements

**Dominique Kane, Infirmière en santé publique**

Saviez-vous que les cas d'infection transmissible sexuellement (ITS) – comme la chlamydia et la gonorrhée – continuent d'augmenter chez les jeunes d'Ottawa? En effet, environ les trois quarts des personnes qui reçoivent un diagnostic de chlamydia ou de gonorrhée sont âgés de 15 à 29 ans. Non traitées, ces infections peuvent entraîner l'infertilité, une atteinte inflammatoire pelvienne, la transmission de l'infection et d'autres maladies douloureuses. Nous avons rencontré Dominique Kane, infirmière en santé publique, pour découvrir ce que fait SPO afin de freiner la propagation des ITS dans la collectivité et de promouvoir les rapports protégés.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis infirmière et membre de l'équipe de gestion de cas de l'Unité de santé-sexualité et de réduction des risques de SPO. Lorsqu'un résident reçoit un diagnostic d'ITS, c'est moi qui lui transmets des renseignements récents et pertinents, de l'information sur les services de soutien et des ressources. Je peux par exemple l'aiguiller vers nos services cliniques ou le diriger vers le site [sexitsmart.ca/fr](http://sexitsmart.ca/fr).

Un des aspects les plus agréables de mon travail, c'est de parler avec les gens au téléphone. Je peux alors dresser un bilan de santé complet et recommander des mesures ou des interventions précises en fonction des besoins individuels du client. C'est fantastique de pouvoir fournir ce genre de service par téléphone et de permettre aux gens de parler avec nous dans le confort de leur foyer.

## Pouvez-vous nous décrire un moment important de 2014?

Certains de mes souvenirs les plus marquants se rattachent aux questions des clients. Beaucoup de mythes entourent les ITS. En tant que chargée de cas, je trouve cela extrêmement gratifiant de



pouvoir tisser des liens avec des gens de tous les âges, de toutes les cultures et de toutes les croyances pour corriger certaines idées erronées. C'est pour moi une grande source de satisfaction que de travailler directement avec le client, car je peux l'aider à prendre sa santé en main et promouvoir les pratiques de rapports protégés. J'aime aussi travailler avec les autres organismes médicaux et sociaux d'Ottawa pour créer une communauté unie et solidaire qui donne aux clients les outils nécessaires pour s'occuper de leur propre santé.

## Selon vous, quelle place votre travail occupe-t-il dans la communauté?

Mon travail est important pour la communauté, puisqu'il consiste à protéger et à promouvoir la santé et le bien-être des clients, de même que de leurs partenaires sexuels. Chaque échange est unique, et l'ampleur de mon intervention dépend des besoins du client. Parfois, je dois effectuer un suivi et venir en aide à d'autres personnes qui pourraient avoir contracté une infection, comme la chlamydia, la gonorrhée, le VIH ou la syphilis. Au bout du compte, mon travail permet de réduire les cas d'ITS dans la collectivité et de promouvoir les rapports sexuels sécuritaires.

Pour en savoir plus sur les ITS et leur prévention, visitez [sexitsmart.ca/fr](http://sexitsmart.ca/fr)!

# La conversation en ligne, un moyen efficace de se rapprocher des résidents

Kate Todd, Agente de projet

En date du 2 décembre 2014, 900 résidents d'Ottawa « aimaient » notre page Facebook, et plus de 22 000 personnes suivaient nos comptes Twitter (anglais et français). Voilà pourquoi l'Équipe de la coordination de l'information sur la santé cherche à utiliser ces plateformes pour se rapprocher des résidents. En effet, ceux-ci se tournent vers Internet pour obtenir des renseignements médicaux, et nous voulons être leur source par excellence. C'est là qu'entre en jeu Kate Todd, qui, comme membre de l'Équipe de la coordination de l'information sur la santé, collabore avec des infirmières, des inspecteurs, des nutritionnistes et des épidémiologistes pour répondre aux questions médicales des résidents, en direct sur la toile.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis agente de projet pour l'Équipe de la coordination de l'information sur la santé; je contribue à la coordination des messages externes de promotion de la santé, à la rédaction des messages d'intérêt public et à l'utilisation des médias sociaux, au nom de SPO.

## Pouvez-vous nous décrire une journée qui vous a marquée en 2014?

Au printemps de 2014, un cas de rougeole s'est déclaré dans une école élémentaire d'Ottawa. Un message nous est parvenu par le biais de Facebook de la part de parents d'enfants fréquentant cette école. Un parent, entre autres, a fait part de ses inquiétudes face à certaines rumeurs qui circulaient au sujet du cas en question. À la demande de ce parent, et avec le consentement de l'administrateur du groupe Facebook, une



infirmière de SPO, Erin Culley, a participé à une première conversation improvisée d'une heure et à quelques autres discussions pendant la semaine qui a suivi. Nous nous sommes ensuite servi des questions du groupe pour alimenter une page Web et – nous l'espérons – démentir les rumeurs qui circulaient au sujet de la rougeole.

## Comment votre travail profite-t-il à la communauté?

Les clients et les résidents nous félicitent souvent pour notre travail. Les commentaires concernant notre intervention sur Facebook étaient très positifs et nous ont permis d'interagir directement avec les résidents en temps réel, sur une plateforme qui leur convenait parfaitement. Nous recevons aussi des suggestions instantanées sur les médias sociaux concernant les points à améliorer de SPO, suggestions qui nous ont souvent permis d'améliorer nos programmes et nos services. La beauté des médias sociaux, c'est qu'ils nous permettent de mettre rapidement les résidents en contact avec les renseignements et les ressources dont ils ont besoin, à leur convenance, peu importe où ils sont.

Communiquez avec Kate ou avec SPO sur [Twitter](#), [Tumblr](#), [Facebook](#) ou [Pinterest](#).

# Consultation et connexion

## Maria Tsarouhas, Infirmière en santé publique

Il suffit d'un coup de fil pour obtenir des services de soutien en santé publique (d'une infirmière ou d'un inspecteur en santé publique, par exemple). Les infirmières qui travaillent pour la Ligne info-santé publique Ottawa (613-580-6744) répondent à toutes sortes de questions. Ainsi, cette ligne permet d'accéder rapidement et facilement à des conseils de professionnels.

Permettez-nous de vous présenter Maria, une infirmière en santé publique qui se met quotidiennement à l'écoute des résidents, qu'il soit question de la santé d'un enfant, de l'allaitement maternel, de l'abandon du tabac, des vaccins ou de santé publique. En fait, de la mi-novembre à la fin de décembre, les infirmières de la Ligne info-santé publique Ottawa ont répondu à environ 3 000 appels.

### Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je m'appelle Maria, et je travaille pour la Ligne info-santé publique Ottawa. De 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi, les résidents peuvent m'appeler pour me poser des questions. Mon travail varie beaucoup : parfois je réponds aux questions de nouvelles mamans au sujet de l'allaitement, parfois j'aide les résidents à trouver d'autres services sociaux et médicaux. Pour nous joindre, les résidents d'Ottawa n'ont qu'à composer le 613-580-6744.

### Pouvez-vous nous décrire une journée ou un projet qui vous a marquée en 2014?

En 2014, j'ai commencé à utiliser un nouveau logiciel pour gérer les dossiers d'immunisation.



Au début, j'avais des réserves, mais ce logiciel s'est avéré très utile. Maintenant que nous pouvons mettre à jour les dossiers des enfants par téléphone, les parents n'ont plus à se déplacer. Cet excellent logiciel, conçu en fonction du client, facilite aussi le suivi des dossiers et nous aide à informer les parents de tout vaccin manquant.

### Comment votre travail profite-t-il à la communauté?

J'ai le privilège de renseigner les résidents d'Ottawa au sujet de problèmes, de programmes et de services de santé dont ils ignorent peut-être l'existence. Je peux aussi les aider à prendre en main leur propre santé et celle de leur famille.

Pour en savoir plus ou pour parler à une infirmière, écrivez à [healthsante@ottawa.ca](mailto:healthsante@ottawa.ca) ou téléphonez au 613-580-6744.

# Réduire les risques pour la santé

**Shawn Bowers, Inspecteur en santé publique**

En 2014, l'inspecteur des risques pour la santé de SPO Shawn Bowers a dû intervenir dans divers cas de risques potentiels pour la santé aux quatre coins de la ville, comme des plaintes concernant la vermine, des cas de moisissure, la qualité de l'air, des produits chimiques ou des logements. Selon la définition des Normes de santé publique de l'Ontario, le terme « risque pour la santé » désigne l'état d'un lieu, une substance, une chose, une plante, un animal (à l'exclusion de l'être humain), un solide, un liquide ou un gaz, ou une combinaison de ceux-ci, qui est susceptible de nuire à la santé d'une personne.

## Quel est votre rôle à Santé publique Ottawa?

Je suis inspecteur en santé publique au sein de l'Équipe de prévention et de gestion des risques pour la santé. Je porte plusieurs chapeaux, ce qui me permet de travailler avec plusieurs équipes et résidents.

En plus d'inspecter des refuges, des maisons de chambres, des arénas et les logements de fermes employant des travailleurs migrants, je surveille le respect des normes pour le plomb dans les écoles et les garderies, j'examine les rapports de remise en état de bâtiments qui ont servi à la culture de la marijuana, et je réponds aux plaintes en matière de santé publique. Ces plaintes peuvent être liées à un logement locatif, à la qualité de l'air intérieur, à des substances désignées (comme l'amiante), à la présence d'insectes et de rongeurs ou à d'autres problèmes de santé publique.

Enfin, je suis responsable du programme de lutte contre le virus du Nil occidental de SPO et membre du groupe de travail mixte du ministère du Travail et du ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique. Je fais partie de l'Équipe d'intervention dans les maisons de chambres, qui vérifie si les conditions



d'habitation de ces maisons sont adéquates et exemptes de risques pour la santé. J'appuie également l'équipe d'intervention en cas d'incident chimique, biologique, radiologique, nucléaire ou explosif (CBRNE), qui prépare la ville en cas de risques d'envergure.

## Pouvez-vous nous décrire une journée qui vous a marqué en 2014?

Une des plaintes auxquelles j'ai répondu concernait un manque d'eau courante dans un logement familial. J'ai eu l'occasion de collaborer avec plusieurs services municipaux pour venir en aide aux membres de cette famille et faire respecter les normes afin qu'ils n'aient pas à déménager.

## Comment votre travail profite-t-il à la communauté?

Mon mandat est simple : limiter les risques pour la santé des résidents d'Ottawa. Je me suis engagé à protéger le public, et dans mon travail quotidien, je vise à traiter chaque requête avec autant d'humanité que de professionnalisme.

Pour en savoir plus sur le travail des inspecteurs en santé publique, rendez-vous sur le site [SantePubliqueOttawa.ca](http://SantePubliqueOttawa.ca)

# Santé publique Ottawa en chiffres

Chaque jour, SPO œuvre dans la communauté, auprès de personnes, de familles et de groupes afin de leur procurer santé et sécurité et de les mettre sur la voie du bien-être. Voici quelques exemples de projets réalisés avec nos partenaires en 2014 :



## Merci à nos bailleurs de fonds!

### Sources de financement de SPO pour l'année 2014

Sources de financement	Mille \$
Ministère de la Santé et des Soins de longue durée	35 426
Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse	4 562
Ville d'Ottawa	12 433
Frais et services	152

